

La Lettre du C.D.E.S.

Bulletin du Centre de Documentation et d'Etudes Sociales

N° CFPAP : 72171



DECEMBRE 1991 * N°16 * 5 F

B.O.M.A.P. : LA NAUSEE

A la B.O.M.A.P., il paraît qu'il y a des "brebis galeuses". Nous, on veut bien le croire, puisque c'est le Colonel qui le dit (°1).

La BOMAP, c'est ce régiment de parachutistes qui est basé depuis une dizaine d'années à Francazal.

Il s'y passe de drôles de choses, dans cette BOMAP : à plusieurs reprises, des appelés y ont été roués de coups. Ils ont été obligés, par la force, de "sucrer" le sexe de leurs tortionnaires. On leur a enfoncé des manches à balais dans l'anus.

Violences et viols ; tout un scénario qui commence à devenir un peu trop habituel chez les paras de la BOMAP : Il y a à peine quelques mois, quatre autres ont été condamnés pour trois viols (dont celui d'une collégienne) et quatre meurtres. Et, cette fois ci, c'est dans les locaux mêmes de la BOMAP, donc sous la responsabilité du commandement que le crime de viol a eu lieu.

Alors, Colonel, nous sommes d'accord avec vous : il y a beaucoup de "brebis galeuses" chez les paras.

Mais où donc attrappent-elles la "gale" ces brebis ?

Pourquoi deviennent-ils enragés, ces gars venus de toute la France ?

Qui donc les humilie ? Qui les oblige à se raser la tête, à

mettre un uniforme, à marcher au pas ? Qui leur impose, des heures durant, l'épuisant travail de pliage des parachutes ? Qui les fait tourner en rond, l'arme au poing, dans la cour de la caserne, qui les traite de "boeufs", qui les met en prison militaire au moindre mot de travers ? Qui fait vivre des jeunes de vingt ans "entre hommes" dans une ambiance de violence permanente ? Qui

exacerbe leur frustration ? Qui leur apprend à tuer ?

(°1) - "Ce sont ... quelques brebis galeuses que nous sommes obligés d'accueillir". (Déclaration du Colonel DUC, commandant la BOMAP à "La DEPECHE DU MIDI"). Le même "argument" avait servi lors de l'affaire précédente.



(D'après un dessin de CABU)

A l'occasion de la "grève générale" du 24 oct, la CNT a tenu à faire connaître son point de vue en diffusant le tract suivant dans la manif :

CE NE DOIT ÊTRE QU'UN DEBUT

LA CRISE ... voici des années qu'on nous en parle. Les socialistes devaient tout changer... Tout continue et empire... Le nombre des chômeurs augmente, la précarité s'installe, pour le plus grand profit des patrons. Les acquis sociaux (sécu, retraite) sont remis en cause. Toutes les professions sont atteintes par une dégradation constante des conditions de travail.

LA FAUTE A QUI ? A NOUS ? A nous, qui serions de "faux chômeurs" ?, qui serions "mal adaptés aux besoins de l'économie", qui devrions "rattraper notre retard" sur tel ou tel pays pour que la sacro-sainte reprise pointe son nez à l'horizon ? Ben voyons !

LA REPRISE ? A ce rythme, elle surviendra quand nous "offrirons" aux patrons, ici, les mêmes possibilités d'exploitation qu'ils trouvent déjà dans le tiers-monde. Les patrons se décideront à investir ici quand ils pourront y trouver des esclaves à bas prix.

IL FAUT CHANGER DE VOIE. Mitterrand, Chirac, Le Pen, Marchais... aucun politicien ne changera les lois de l'économie mondiale, les lois du capitalisme. Quel qu'il soit, le politicien n'est qu'une marionnette du capitalisme, qui ajoute au pouvoir de l'argent celui de la démagogie et de l'opportunisme.

COMPRENONS BIEN: Le problème économique qui nous touche est lié à un système économique et idéologique mondial : celui du profit et du "chacun pour soi". Que le libéralisme soit géré par des socialistes, des conservateurs ou des écologistes, il repose toujours sur le principe de l'exploitation de l'homme par l'homme. C'est ce principe qu'il faut abattre.

POUR CELA, pas de recours à un quelconque sauveur, qu'il soit chef de parti, ponte syndical ou star des médias. Pas non plus de luttes efficaces si nous restons divisés et si nous nous contentons de grévettes de 24 heures.

Attendre d'être directement concerné pour lutter, c'est créer les conditions de son propre isolement. Si nous ne sommes pas solidaires aujourd'hui, qui le sera avec nous demain ? Il faut sortir du jeu des corporatismes.

Aujourd'hui, changeons les luttes pour changer la vie :

- REFUS DU CORPORATISME QUI NOUS DIVISE,
- REFUS DES "PERMANENTS" ET PROFESSIONNELS DU SYNDICALISME,
- ASSEMBLEES GENERALES SOUVERAINES.

Avançons tous ensemble les revendications de base :

PARTAGE DU TRAVAIL :
TRAVAILLONS MOINS POUR TRAVAILLER TOUS

PARTAGE DES REVENUS :
DROIT A DES CONDITIONS DE VIE DECENTES POUR TOUS

CNT-AIT UNION LOCALE DE TOULOUSE

ABONNEZ-VOUS !

ABONNEMENT : 30 F PAR AN * SOUTIEN : 50 F OU PLUS
CHEQUES A L'ORDRE DE : CDES

C.C.P. 3 087 21 H
TOULOUSE

ADRESSE : CDES / CNT
7 RUE ST REMESY 31000 TOULOUSE

LA LETTRE DU CDES - BIMESTRIEL - CPPAP 72171
DIRECTEUR : J. PASTOR - IMP SPE CNT TOULOUSE

PROCES D'INSOUMIS

Condamné en juillet dernier à 6 mois de prison avec sursis et au retrait du statut d'objecteur (!), François WARGNIES passera devant la Cour d'Appel de Toulouse le jeudi 5 décembre à 8 h. 30. Le prochain procès de Pierre SERRES a été reporté au 3 décembre.

En Midi-pyrénées, d'autres insoumis sont susceptibles de passer prochainement en procès. Au niveau national, une centaine de procédures ont été engagées contre des réfractaires à l'armée.

C'est la plus grande vague de répression systématique depuis le vote de la loi sur l'objection de conscience en 1963. Selon le dernier rapport d'Amnesty International, plus de 500 insoumis sont emprisonnés en France.

Ne laissons pas ces procès se dérouler dans l'indifférence.

Pour obtenir des informations complémentaires, vous pouvez appeler le 63 38 39 55 (Répondeur spécialisé).

UNITE DE FAÇADE

Le 24 oct, la CNT de Paris participait à la grève interprofessionnelle et à la manifestation à République.

Le service d'ordre de la CGT a violemment attaqué les militants de la CNT au départ du cortège CNT, blessant un de ses militants.

Cette agression traduit bien l'incapacité de l'appareil de la CGT à modifier ses comportements sectaires malgré les incantations en faveur de l'ouverture et du débat.

L'appareil de la CGT montre son vrai visage, celui du stalinisme

Ed. Reg

PAGE 2

COMPRENDRE LE MONDE RURAL

Le monde rural est en ébullition. Outre les problèmes économiques, une des choses qui irrite les ruraux, c'est la méconnaissance totale de leurs problèmes par le reste de la population. L'article suivant, tente de donner quelques éléments d'appréciation. Il n'est qu'un éclairage de la question. D'autres as-

pects mériteraient d'être développés, ne serait-ce que dans les aspects techniques (nécessité de faire de la jachère, de l'extensif -et plus de l'intensif-, du biologique, aménagement de l'espace,). Alors, si vous le souhaitez, à vos plumes.

La rédaction.

Avant le remembrement qui a eu lieu dans les années 60, les agriculteurs de la région, en faisant un peu de tout, arrivaient à vivre (parfois pas très bien) des revenus de leur propriété familiale ou de leur métairie. Avec le remembrement, le visage de l'agriculture a complètement changé. Le regroupement des terres a favorisé l'agriculture industrielle, la monoculture, et donc les grandes propriétés.

Au départ, les paysans ont été victimes du mirage de la Beauce. C'est de là qu'est parti le remembrement. Avec un tracteur, on pouvait faire des kilomètres de sillon par jour. Les grainetiers de la Beauce ont pu écraser le prix du blé tout en faisant des bénéfices énormes. L'Etat, les syndicats agricoles, menés par les paysans de la région parisienne ont imposé ce modèle de développement à tout le pays.

Il a fallu investir. Cela a commencé par des tracteurs. Il a fallu s'endetter pour 20 ans pour commencer. Et comme il faut sans cesse les renouveler, l'endettement n'en finit pas. A cela, il a fallu ajouter des matériels de plus en plus perfectionnés (arrosage...). Maintenant, on est parfois obligé d'acheter des

ordinateurs pour la gestion des parcelles. Ce ne sont pas les seuls frais imposés : par exemple, les semences sont traitées. Elles ne poussent que si on y ajoute tel ou tel engrais bien déterminé (et généralement vendu

profiter qu'aux grosses exploitations, les petites ne peuvent pas s'en sortir avec ça.

Les syndicats agricoles comme la FNSEA (Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) ou les CDJA (Centres Départementaux des Jeunes Agriculteurs) portent une lourde responsabilité dans cette situation. Ils ont toujours fait semblant de croire que les problèmes étaient les mêmes quelle que soit la taille de l'exploitation et quelle que soit la région. Or, 20 hectares en Ariège ou dans le Causse où l'on ne peut faire venir que quelques chèvres, ça n'a rien à voir avec la même surface dans les bonnes terres du Roussillon qui font des primeurs.

Pour donner un exemple des difficultés des petits éleveurs, il faut dire que le vétérinaire est plus cher que la brebis. Alors, il n'est pas rare que l'éleveur fasse lui-même les césariennes de ces brebis (qui généralement en crèvent) car l'intervention du vétérinaire coûte plus de 500 francs,
(SUITE AU VERSO)



par le même fournisseur que celui des semences). L'agriculteur est piégé.

Les plus petits ont dû vendre et partir pour la ville. Aujourd'hui, cette politique qui n'aide que les gros continue : l'Etat donne 2 800 francs de subventions pour laisser un hectare en friche ; ça ne peut

Docteur RICARD CONTRE L'ALCOOLISME

Mettre au point et commercialiser un traitement pour soigner les malades alcooliques, c'est le beau programme de... PERNOD-RICARD.

En association avec les laboratoires pharmaceutiques "Pierre FABRE" de CASTRES, le célèbre marchand de pastis, qui commercialise également de nombreux alcools forts tels Cuzenier, Campbell's, et des breuvages divers (comme Orangina) vient de créer un centre de recherche sur les traitements de l'alcoolisme.

L'affaire semble rentable par les deux bouts : d'abord on vend du pastis et des alcools forts à tour de bras, et après, on vendra aux "meilleurs" consommateurs un produit miracle pour les "guérir". Comme ça, le client n'est jamais perdu pour la maison : que l'individu soit en voie d'alcoolisation ou qu'il s'agisse d'un malade alcoolique en voie de guérison, les bénéfices continuent de tom-



ber dans la même caisse. peut penser que le traitement risque d'être long, peut-être même à vie.

La moisson (ou la vendange si l'on ose dire) s'annonce particulièrement prometteuse : actuellement, en France, l'alcool est de loin la première drogue. Mais le marché potentiel ne se limite pas aux frontières de l'hexagone. L'alcoolisme fait des ravages sur toute la planète (et produit des bénéfices substantiels pour les gros diffuseurs).

Si elle est efficace, la nouvelle molécule que les compères FABRE & RICARD espèrent mettre sur le marché d'ici trois à cinq ans est donc assurée d'une large diffusion et d'une belle rentabilité. D'autant qu'on

CNT- Inter/Santé - Toulouse.

COMPRENDRE LE MONDE RURAL

(SUITE DE LA PAGE 3)

prix de vente maximum de l'animal. Au moins, comme ça, le paysan récupère l'agneau.

Les gros bénéficiaires de tout ça, ce sont les technocrates des Crédits Agricoles, des "coopés" (qui n'ont souvent de coopératives que le nom), des syndicats agricoles. Généralement, ce sont les mêmes personnages. Une espèce de nomenklatura agricole française.

Tous les emprunts ont été faits au Crédit Agricole, en échange d'une hypothèque sur les terres. Entre parenthèses, on dit que le Crédit Agricole tient entre ses mains grâce à ça 70 % des terres arables en France. Pour avoir droit à certaines conditions, il fallait un projet avalisé par la coopérative. Or,

les coopés n'avalisaient que les projets qui passaient par le Crédit Agricole. C'est le serpent qui se mord la queue.

D'autant que les coopératives ont été récupérées par des cadres extérieurs au monde agricole, qui cèdent les produits comme on joue en bourse. Ce ne sont plus des agriculteurs. Ce sont les mêmes qui gèrent tout le système (coopératives, Crédit Agricole, syndicats). Leur but est de faire de l'argent, pas du tout de faire vivre l'agriculture et la région. Le petit paysan est le dindon de la farce. Pour s'en sortir, il fait ce qu'on lui dit de faire ... et il se retrouve la corde au cou. Par exemple, une année, la coopé va lui demander de faire de la semence de maïs pour un gros grainetier. Au départ, On lui garantit un prix correct, ce qui fait qu'avec ses 10 hectares de terrain il peut vi-

vre. Mais pour faire sa semence, il faut qu'il investisse, par exemple qu'il installe un arrosage intégré et donc qu'il emprunte au ... Crédit Agricole. Quand tout est en place, la règle du jeu change, le prix n'est plus garanti, et l'emprunt continue de courir avec les frais de la maintenance.

Ce que je dis je crois que tous les paysans le savent. Mais, ce qui domine actuellement, malgré les manifestations communes, c'est le "chacun pour soi".

Tant que les petits paysans refuseront de comprendre qu'ils sont les premières victimes d'un système qu'ils contribuent à faire tourner, qu'ils ont des intérêts communs entre eux mais pas avec les gros, ils continueront à disparaître.

PAGE 4

"L'homme est le seul animal qui apprend à ses jeunes à tuer ses semblables. Il y a même des écoles pour cela : on les appelle des casernes. Pas un autre animal n'oserait faire cela (...). J'ai totalement renoncé à utiliser l'adjectif "bestial", parce qu'il est injurieux pour les animaux"
(Professeur Théodore MONOD).

LES ECOLOS ET LA NON-VIOLENCE

Les écologistes ont montré lors de la guerre du Golfe que, comme tous les européens, ils avaient des opinions très divergentes sur cette intervention de l'Occident. Après avoir prêché le pacifisme pendant des années, avoir prôné l'objection de conscience, la non-violence, la défense civile, ces défections (j'allais dire désertions) dans leurs rangs peuvent surprendre (1).

Les va-t'en-guerre ont joué leur meilleur cinéma pour convaincre de la terrifiante menace que faisait peser le "Satan-Hitler-Sadam" sur les "pays civilisés". Cela explique-t-il entièrement que bien des leaders du mouvement, qui pourtant devraient être habitués aux magouilles des hommes de pouvoir, se laissent emporter à hurler avec les loups ? Non, la cause la plus profonde de leur revirement vient du fait qu'ils n'ont pas intégré dans leur vie ce que devrait être l'écologie.

L'écologie est d'abord une science, qui veut étudier l'habitat de tous les êtres vivants. Il y a d'abord la vie sur Terre (notre support), et ensuite il y a les modes de vie (2).

La Terre est une planète où, grâce à des conditions bien particulières, la vie a pu apparaître. L'écologie étudie donc chaque organisme vivant par rapport à tout ce qui l'entoure. Les modes de vie de tous les êtres étant liés par ce que l'on appelle la chaîne biologique, on ne peut pas exclure l'être humain, et toutes les sciences humaines (psychologie, sociologie, histoire...)

ne sont que des cas particuliers. La lutte pour la sauvegarde des baleines est aussi importante que la lutte pour aider les pays du tiers-monde à devenir autonomes. Lorsque le dernier arbre, dernier oiseau auront disparu, l'Homme se rendra compte qu'il ne vivait pas seulement de pain.

L'écologie politique comme recours à la destruction planétaire ne pourra jamais être imposée aux hommes, car, face à la surpopulation, on ne saura rien résoudre sans une meilleure répartition des richesses, et donc, dans un premier temps du moins,

sans que les gros consommateurs ne consomment moins. Le travail ne devrait servir qu'à la satisfaction de nos besoins. L'Homme ne peut être bien que dans son équilibre consommation/travail. Toute approche de justice qui ne prend pas en compte le rapport de l'Homme par rapport à ses vrais besoins est illusoire. L'Homme a besoin d'air pur, d'eau, etc, pour vivre, mais sûrement pas d'un char A.M.X. C'est l'Etat qui en a besoin pour pouvoir maintenir les injustices à l'intérieur du pays et entre les nations. La violence est d'abord une logique d'Etat, c'est-à-dire le maintien d'avantages pour une caste, une classe ou une société. Face à cela, aucun écologiste ne pourra imposer des restrictions non comprises et non
(SUITE AU VERSO)



LES ECOLOS ET LA NON-VIOLENCE

(SUITE DE LA PAGE 5)

justifiées. Il ne pourra y avoir de "prise de pouvoir", mais une révolution des mentalités.

La non-violence est donc la seule méthode pour arriver à des rapports corrects entre les Hommes et avec leur milieu.

Etudions donc GANDHI. Voici comme R. Garaudy nous le dépeint : "La non-violence n'était pas seulement chez lui l'héritage d'une tradition spirituelle hindoue, mais la prise de conscience, à l'étape actuelle du développement, du fait que le modèle occidental de croissance, fondé sur la stimulation du désir (et de sa permanente frustration pour la majorité du peuple) et sur la concurrence, engendre nécessairement la violence. Une technologie centralisée de l'agression permanente contre la Nature porte en elle la violence. Le problème pour GANDHI est non seulement de refuser les fins de l'occupant colonisateur (la croissance quantitative), mais aussi ses moyens (ceux de la violence coercitive)."

Dans quel cas devrions nous prendre les armes ?

- Défense du territoire ? Autrefois on défendait des terres agricoles, puis des marchés pour une industrie nationale, mais maintenant que défend-on ? : les multinationales (Esso et Cie).

- Révolution sociale ? : Quel insensé peut dire que "la révolution est au bout du fusil" quand l'écrasante majorité des armes est en face de nous ?

"Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les Hommes incapables de faire une terre meilleure. Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'Homme est à ce point captif de la nuit sans étoile, du racisme et de la guerre, que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra devenir une réalité. Je refuse de faire mienne la prédiction cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer et la destruction thermonucléaire" (Martin Luther King)".

Il faut entrevoir une autre finalité pour l'Homme et d'autres moyens pour y parvenir. "La non-violence est un combat qui exige toutes les vertus du guerrier, sauf le crime" (Gandhi).

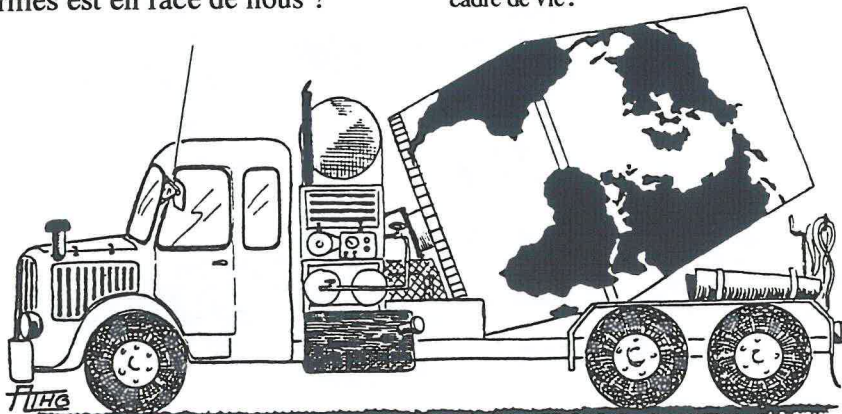
L'écologie sur Terre, c'est à dire la sauvegarde de la planète et de tous ses êtres vivants est comme on a pu l'exprimer sous forme de slogan : "une utopie, mais une utopie réaliste".

Jean-François MAURY

des VERTS-TOLOSANS & AMIS DE LA TERRE-TOULOUSE-ECOLOGIE, Maison de l'Ecologie, 21 rue des AMIDONNIERS, 31000.

(°1) - Par exemple Alain de SWARTE, directeur de la revue COMBAT NATURE, ou encore Daniel COHN BENDIT, leader des Verts allemands... Heureusement, ils sont minoritaires dans le mouvement. Ils nous poussent quand même à la réflexion.

(°2) - L'environnementaliste ne s'occupe que de ce qui l'entoure, lui, c'est-à-dire son cadre de vie.



MARTEL : TU PARLES, CHARLES

Le 27 octobre 1991, les habitants de MARTEL (Lot) ont bouté (pacifiquement mais avec beaucoup de détermination) les envahisseurs hors de leur village.

Tout récemment, ils avaient appris avec stupéfaction qu'un "professeur" d'histoire affirmait que le nom de leur village viendrait de Charles Martel qui y aurait battu les arabes.

Ce même personnage pensait y organiser un rassemblement de "piété française" pour commémorer cette bataille mythique. Ce délire historico-raciste n'a vraiment eu aucun succès sur le plateau quercynois.

De nombreux habitants ont publiquement dénoncé la manœuvre fasciste et ont clairement affiché leur refus de voir leur village compromis dans une telle mascarade. Un collectif local a pris l'initiative d'organiser une opération "village mort" avec l'appui de la mairie.

Le 27, les pèlerins de la piété française -crânes "tête d'oeuf" et rangers- ont mesuré l'hostilité de toute la population : portes et volets clos, magasins fermés, lumières éteintes, tocsin et sirènes.

Ce comité d'accueil les a quelque peu refroidi si bien qu'ils n'ont pas osé pénétrer dans le village.

Ils étaient pourtant venus d'assez loin pour ça, puisqu'on a pu repérer un groupuscule arborant le fanion du Front national de Saint-Raphaël et diverses voitures luxueuses immatriculées en région parisienne ou sur la Côte d'azur.

Quand aux Scouts de Jeanne d'Arc de Toulouse, la seule voix qu'ils aient entendu ce jour là était la voix populaire qui leur conseillait de déguerpir lestement.

LES TEMPS SONT ARRIVÉS

Hé oui, le temps des stages est arrivé, c'est l'automne, les feuilles tombent, les statistiques aussi. Alors, comme tous les ans, ou plus qu'auparavant, tous les organismes sont mobilisés : occupons nos chômeurs dans des stages, cela en fera moins sur les listes ASSEDIC à la fin de l'année.

La nouvelle magicienne, spécialiste de l'escamotage a frappé : "J'ai visité tous les préfets, et ensemble nous avons fait le bilan, et région par région, j'ai mis en place des stages pour répondre aux besoins des entreprises".

Chez nous, Inforsud va former 18 personnes, à quoi ? "être le bras gauche du patron" en terme plus simple "Assistant logistique et méthode", ça vous la baille belle, ouvert à qui ? : simple bac + 2, test à la clé, et en plus il faut allonger 2 000 f, pourquoi faire ? : apprendre à dépister dans les entreprises les déperditions d'énergie et restructurer (serrer les boulons, quoi !), la méthode japonaise de qualité (défaut 0).

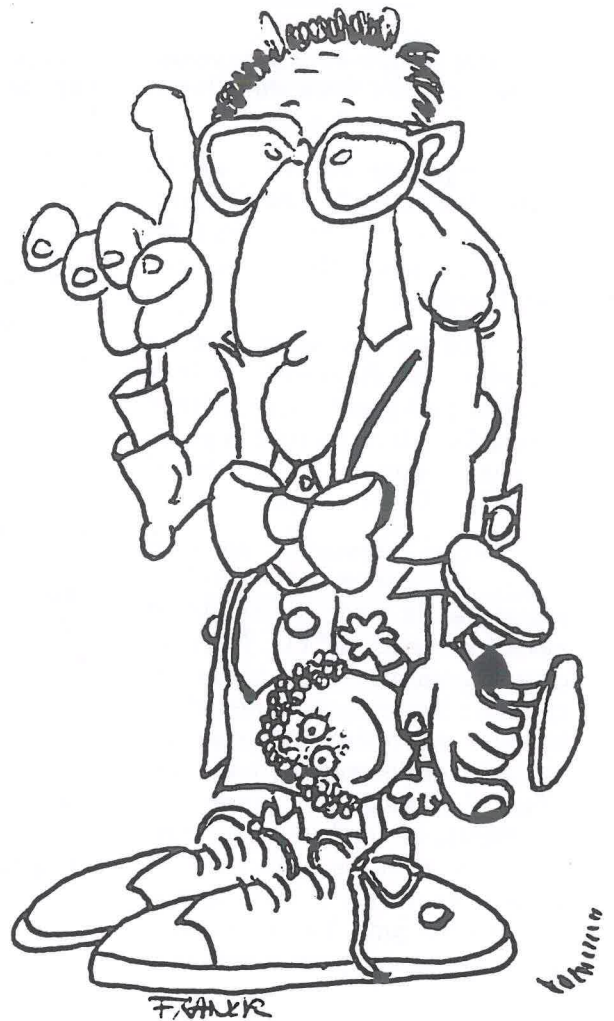
Mais ce n'est pas un hasard si c'est Inforsud qui gère ce stage, après une annonce dans la presse pour recruter, ils vont intégrer dans ce stage les meilleurs (res) postulant (es) et d'une pierre deux coups, les tester pendant les six mois du stage, "j'prend les meilleurs, j'balance les autres". Quant aux autres stages organisés par le GRETA ou autres, la mobilité est demandée, en termes clairs, à la fin, allez chômer ailleurs.

Enfin, le marché de l'emploi n'est pas si bouché que ça, et même si Valmont débauche, une nouvelle agence d'intérim vient de se monter sur RODEZ, cela fait 5, c'est beaucoup, ou alors il y a de la demande !

En parlant de travail, un coup bas en cachant un autre, à CARMAUX, après les manifs dures des mineurs, des mesures ont été prises pour leur ré-embauche dans d'autres entreprises : primes à l'embauche, exonération sociale totale pendant plus d'un an. Les entreprises ont joué les vases communicants en foutant massivement dehors leur personnel devenu comparativement très cher, pour embaucher à peu de frais d'anciens mineurs.

Mais les mineurs de CARMAUX ne sont pas au bout de leur peine, d'après certains quotidiens régionaux, de mauvais coups se préparent contre eux... à suivre...

J.B./AVEYRON



UN PETIT PRINCE TRES MOCHE

En 1996, un hôpital d'enfants, "LE PETIT PRINCE" doit ouvrir ses portes à Toulouse, pour remplacer les divers services pédiatriques du CHU. Si l'on ne connaît pas encore avec précision les conditions de travail des personnels qui y seront affectés (mais on les imagine sans trop de difficulté), on connaît par contre le projet architectural qui a été retenu. Après la consultation de quelques commissions, mais sans réelle consultation des différentes catégories de personnel dans aucune des phases du projet (en particulier des catégories qui assument généralement les "bourdes" du constructeurs :

personnels techniques, aides-soignantes...) quatre projets dont nous avons pu voir les maquettes sont arrivés à la phase finale du concours.

Les coûts d'investissement étaient très voisins pour l'ensemble des projets (de 172 500 000 francs à 191 500 000 francs).

C'est le projet le plus moche le moins original qui a finalement été retenu par la Direction générale. Peut-être parce qu'il ressemble à une caserne ? ça promet pour la suite !

21 HOPITAUX ATTAQUES EN 18 MOIS

L'ABUS D'EAU BENITE EST-IL DANGEREUX ?

Par Sainte-Procule, voilà-t-y pas que les fêlés du ciboire s'en prennent aux hôpitaux !

Et pas qu'un peu : en 18 mois, c'est dans 21 centres hospitaliers que des troupeaux de culs bénis sont allés faire leur caca liturgique.

Nos cathos nous font le complexe de Beyrouth. Il leur faut une gué-guerre pour mériter le paradis. Alors, ils font la guerre aux femmes, à la liberté sexuelle, à l'avortement.

Voici comment : au petit matin, un commando d'agités rentre par la porte... ouverte et envahi un centre d'IVG. Fiers de cette grande prouesse, trente ou quarante hystériques bousculent la seule infirmière, insultent les patientes qui dormaient bien paisibles. Au lieu de leur porter des croissants, ces malpolis leur colent sous le nez un crucifix.. A six heures du mat, c'est agréable, je vous jure. Ya des avortements spontanés pour moins que ça.

Et pas question de vous rendormir ; car ils se mettent à hurler des menaces, style moyen-âge.

Après c'est le grand jeu. Ils stérilisent le matériel médical, volent ce qui est volable (il n'y a pas de petit bénéfice) et violent les dossiers médicaux.

Tout ça en éructant des cantiques, et au nom de l'amour du prochain, of course.

Et ça dure depuis un moment, ce petit cinéma.

Les plaintes, très nombreuses, (car des gens qui s'invitent dans votre chambre pendant que vous êtes tranquillement en nuisette, ça a quand même un petit côté gonflant) les plaintes, donc, dis-je, n'aboutissent pas. Protection du St Esprit ? Que nenni, protection de l'Eglise. Car si ce sont des fous de dieu qui

occupent le devant de la scène, l'église, toute l'église est derrière eux. Certes, elle n'appelle pas ouvertement à l'attaque, mais elle se garde bien de désavouer haut et fort les canailles qui saccagent les hôpitaux. Elle se tait. Elle est complice par omission.

Mais revenons à nos trublions. Ils se plantent doublement :

- Primo, ils se trompent de cible : s'ils veulent pénétrer de force dans les hôpitaux, ce n'est pas dans les maternités qu'ils doivent foncer la tête baissée, c'est dans les hôpitaux psychiatriques. Et pour des séjours prolongés.

- Deusio, ils se trompent de méthode. La manif, c'est pour nous, les incroyants ; les catholiques ont une méthode soi-disant

supérieure : la prière ("res nostra agitur")

Alors, qu'ils prient chez eux et qu'ils la ferment chez nous. Parce que, s'ils continuent à nous chauffer, j'en connais qui pourraient, à l'exemple des gars de "ACT UP" (un mouvement pour le respect des malades du SIDA et pour la prévention de cette maladie) débouler à la grand'messe pour gueuler en chœur au moment de l'élévation "AH, JEAN-PAUL, SI TA MERE AVAIT CONNU L'AVORTEMENT". Et tant pis si les bigotes en avalent leurs dentiers.

Peilharot

"La RAISON" (oct 91), mensuel de la LIBRE PENSEE publie un dossier complet sur l'IVG dont nous reprenons le tableau ci-dessous :

Centres Hospitaliers attaqués par les commandos de fanatiques catholiques :

- Janvier 1990 : Maternité des LILAS (93)
- 9 février : Hôpital Corentin CELTON (92)
- 20 mars : C.H.R. de Lille (59)
- 18 juin : Hôpital BROUSSAIS, Paris
- été 90 : Clinique des MAUSSINS (Paris)
- 17 septembre : Hôpital SAINT-LOUIS (Paris)
- 19 septembre : HOTEL-DIEU (Lyon)
- 22 septembre : Clinique STE-THERESE (Longeville-l.-Metz)
- fin octobre : Hôpital SAINTE-CROIX (Nice)
- 5 décembre : Hôpital de la CROIX-ROUSSE (Lyon)
- 8 décembre : Clinique LABROUSTE (Paris)
- 15 décembre : Hôpital de TOUMON (07)
- 17 décembre : Hôpital SAINT-ANDRE (Bordeaux)
- 8 février 1991 : Hôpital BROUSSAIS (PARIS)
- 12 avril : Hôpital Antoine BECLERE (92)
- 13 mai : C.H.R. d'ORLEANS (45)
- 11 juin : Hôpital de BAGATELLE à Talence (33)
- 21 juin : Hôpital TENON (Paris)
- 24 juin : St GERMAIN EN LAYE (78)

La Lettre du C.D.E.S.

Bulletin du Centre de Documentation et d'Etudes Sociales
N° CPPAP : 72171



Janvier 1992 * N°17 5 F



REJETER LES ERREURS DU PASSE,

FASCISME, MILITARISME, INTEGRISMES, SEXISME, NATIONALISMES.

COMBATTRE LA HONTE DU PRESENT,

**EXPLOITATION, RACISME, INEGALITES, POLLUTIONS, PILLAGE DU
TIERS MONDE, GUERRES...**

CONSTRUIRE UN AUTRE FUTUR.

**JUSTICE SOCIALE, SOLIDARITE INTERNATIONALE, AUTOGESTION,
EGALITE, PARTAGE DU TRAVAIL ET DES RICHESSES ENTRE TOUS.**

C.N.T.

Anarcho-syndicalisme!

Confédération Nationale du Travail, section de l'
Association Internationale des Travailleurs

7 rue St REMESY 31000 TOULOUSE - 61 52 86 48

avis à la population

C.D.E.S.

Le Centre de Documentation & d'Etudes Sociales de la C.N.T., c'est :

- Ce bulletin, paraissant tous les deux mois, largement ouvert aux libertaires de la région (informations, réflexions...),
- Un lieu de rencontre, de débat, point de départ pour des activités diverses (expositions, conférences, sorties...),
- Une bibliothèque variée (plus de 1500 ouvrages sur l'anarchisme, le syndicalisme, le socialisme, les religions, l'histoire... mais aussi de la littérature, des bandes dessinées...),
- Des publications (voir la liste dans l'encadré ci-dessous)

N'hésitez pas à nous contacter au local :

**7 rue ST REMESY
31000 TOULOUSE**

Permanences : chaque samedi de 15 à 17 heures. Vous pouvez aussi laisser un message sur le répondeur : **61 52 86 48**



ESPERANTO

Apprendre la Langue universelle Espéranto, c'est se donner la possibilité d'entretenir une conversation courante avec des espérantistes du monde entier, après seulement quelques mois d'apprentissage. Une grammaire composée de 16 règles sans ex-

ception, une conjugaison très simple (12 terminaisons contre 2265 en français) permettent d'atteindre un but rapidement, tout en disposant d'une langue fine et précise. L'Espéranto est utilisé dans tous les domaines (sciences, médecine, informatique, littérature, commerce, industrie, anarcho-syndicalisme...).

De nombreuses possibilités d'apprendre gratuitement ou presque l'Espéranto existent dans la région. Vous pouvez en particulier vous renseigner auprès de l'Association des Travailleurs Espérantistes de Toulouse ou de

EUROKKA

31450 DONNEVILLE

(Téléphone : 61 81 95 65), le meilleur accueil vous sera réservé !.

REBEL ALTERNATIF

Le label "Rebel Alternatif" met à votre disposition des badges, autocollants, T-shirt, fanzines... demandez le catalogue à "Rebel", C/O CNT BP 15 32300 MIRANDE.

PLURALISME A SE ROULER PAR TERRE

Un de nos lecteurs nous adresse une coupure de l'hebdomadaire "V.S.D." (N°734), dans lequel on peut lire l'interview suivant à propos d'un établissement d'enseignement privé :

"Ici, confie l'un des parents d'élève, il y a un peu toutes les opinions politiques. Il y a des royalistes, des membres du Front national et aussi beaucoup de gens très à droite".

Et le journaliste de service d'ajouter en toute innocence :

"Outre ce pluralisme, Ste-Marie... assure pour 2000 francs par moi réussite scolaire et bonne moralité".

Quant à l'humour, surtout involontaire, c'est comme le pluralisme, ça n'a pas de prix.

nouvelles publications du C.D.E.S.

T'AS PAS 100 BALLE ? Une réflexion sociale à partir de la marginalité. Ecrit par des "Mauvais Garçons" qui savent de quoi ils causent. - 10 balles la brochure.

REPRESSION DE L'ANARCHISME EN RUSSIE. En 1923 un groupe de compagnons russes publiaient cette brochure traduite par VOLINE. Par les temps qui courent, la lecture de la réédition de ce texte prémonitoire n'est pas sans intérêt ! (15 fr.).

TOULOUSE: LA C.N.T. ET LA GUERRE DU GOLFE. Un an après, le fac simile de tracts, d'articles, d'analyses de la CNT sur un sujet encore brûlant. (30 fr).

DE LA PREMIERE INTERNATIONALE A L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS. Ce texte a fait l'objet de plusieurs publications. La présente réédition est enrichie de trois notes complémentaires. (15 Fr).

ABONNEZ-VOUS !

Abonnements : UN AN : 30 Francs. - SOUTIEN : 50 Fr. ou plus.

Chèques à l'ordre de : C.D.E.S., CCP 3 087 21 H TOULOUSE
ADRESSE : CDES: CNT 7 RUE ST REMESY 31000 TOULOUSE

La LETTRE DU CDES - BIMESTRIEL - CPPAP 72171 - IMP
SPE CNT TOULOUSE - DIRECTEUR J. PASTOR.

POUR UN 25 JANVIER EFFICACE

Ce 25 janvier, divers partis politiques, associations, syndicats, mouvements, appellent à manifester à Paris contre Le Pen.

Si elle rejette catégoriquement les projets délirants du Front National, l'Union locale C.N.T. de Toulouse a sur cette manifestation et sur la stratégie à adopter un point de vue différent, comme on le lira dans le communiqué suivant :

Les cortèges préélectoraux convoqués derrière le Tout Paris de la Gauche sont trop éloignés de notre vécu quotidien pour que nous puissions nous y associer.

En effet le racisme a une cause profonde : la politique économique et sociale qui a trahi les aspirations populaires.

Si nous entendons défendre TOUS les droits sociaux et les libertés des travailleurs immigrés et de leurs familles, c'est par souci de JUSTICE car ils ne sont pas responsables de la situation économique.

On ne peut en dire autant de la classe politico-financière qui nous a extorqué les FRUITS COMMUNS de tant d'années de travail et de progrès techniques.

Une minorité de privilégiés détient la majeure partie de nos RESSOURCES (entreprises, matières premières, moyens financiers...).

Ce pouvoir économique aussi vaste que

frauduleux s'appuie sur des appareils hiérarchisés, les partis et les syndicats dits "représentatifs", autant d'organismes corrompus par l'Argent-Roi qui nous volent le pouvoir de décision.

L'accroissement des inégalités est le résultat de leur gestion et de leur complicité.

C'est faute de ne pouvoir s'accuser eux-mêmes que leur discours "antiraciste" prend la forme d'un préchi-précha simpliste, moralisateur, évoquant les dangers de l'abstentionnisme et le droit de... voter pour eux.

Notre démarche leur est opposée. Elle passe par la reconstruction d'un mouvement social, véritablement démocratique, décentralisé, seule forme de lutte véritable contre l'exploitation économique, la spoliation de nos droits sociaux et l'obscurantisme politique.

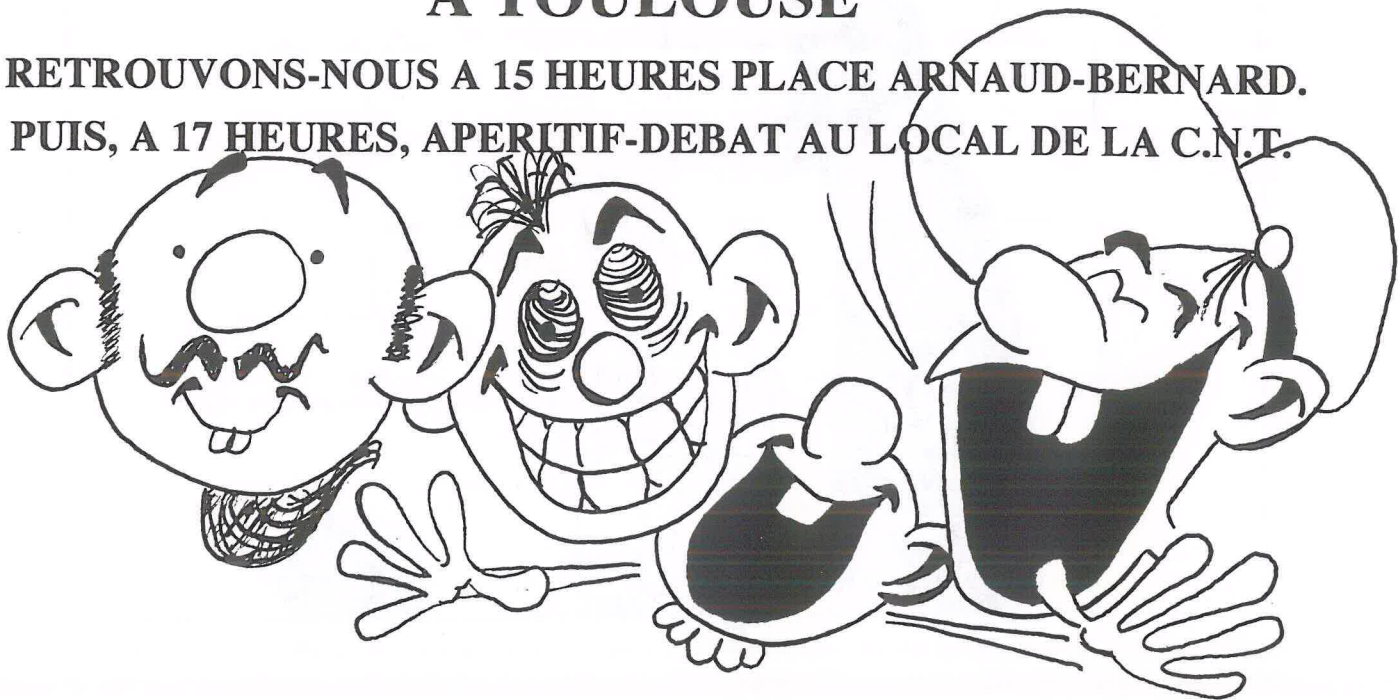
A cette fin, la CNT appelle à une rencontre avec la population le 25 janvier à 15 heures place Arnaud-Bernard.

LE 25 JANVIER, NE DEFILONS PAS A PARIS AVEC LES RESPONSABLES DE LA SITUATION (PARTIS POLITIQUES CORROMPUS, SYNDICATS MAGOUILLEURS, ASSOCIATIONS MANIPULEES).

AGISSONS LA OU NOUS VIVONS !

A TOULOUSE

**RETROUVONS-NOUS A 15 HEURES PLACE ARNAUD-BERNARD.
PUIS, A 17 HEURES, APERITIF-DEBAT AU LOCAL DE LA C.N.T.**



ISLAM & CATHOLICISME, BONNET BLANC & BLANC BONNET

Huit ans de prison, c'est ce qu'il en coûtera à messieurs Alaa AHMED et Mohamed MADBOULI, au premier pour avoir écrit un essai, au deuxième pour l'avoir édité.

Messieurs AHMED et MADBOULI sont égyptiens. En Egypte, on ne badine pas avec la foi. Les pieux crétins des mosquées veillent. Ceux de la mosquée d'al-Azhar sont terribles : ils ne supportent ni le doute, ni la contradiction, ni la liberté de penser. Ecrire "*Je suis un musulman par héritage et j'aurais été athée si mon père l'était*", c'est suffisant pour vous faire jeter en prison. Pour huit ans.

L'islam est décidément odieux.

Mais que ceux qui font feu de tout bois pour accabler les immigrés n'espèrent pas trouver là un argument : si l'islam est odieux, le catholicisme l'est tout autant. Si l'islam condamne à la prison pour blasphème, le catholicisme utilise les mêmes armes.

Demandez à ceux qui ont connu l'Espagne très chrétienne de Franco, demandez aux femmes qui vivent en Pologne, demandez au Bund Zur Verbreitung Unerwünschter Einsichten de Karlsruhe, poursuivi récemment, à plusieurs reprises, pour blasphème, demandez au Professeur Klaus THOMAMULLER (Faculté de Hambourg) inculpé par la très libérale justice allemande pour avoir soutenu les groupes athées de son pays.

Comme quoi, il n'y a pas de différence fondamentale entre les mosquées et les cathédrales. A l'ombre de la croix ou du croissant, l'ennemi commun, c'est la liberté. Et le pigeon commun, celui que l'on plume d'une main décidée, c'est le contribuable. Vous, moi, l'ensemble des citoyens : fin décembre, c'est de l'Elysée, d'après "Le Canard enchaîné", que Charasse et Jospin ont reçu l'ordre d'accorder 1,8 milliards à l'"enseignement" catholique. Dans le même temps, des centaines d'enseignants de

l'école publique attendent pendant des mois leurs salaires ou leurs indemnités, et la majorité des établissements scolaires publics attendent des équipements indispensables pour fonctionner correctement. Les énormes subventions versées par l'Etat (par nous) à l'Eglise sous couvert d'"enseignement" sont la dîme des temps modernes. Comme au moyen-âge, la société civile est dupée, elle entretient des centaines de parasites qui, au lieu de travailler, comme ils le recommandent si vivement aux autres, s'emploient à semer la confusion dans les esprits, à y faire germer la crainte d'on ne sait quel enfer et à faire censurer par les tribunaux tout ce qui leur déplaît. Des déboires de "La Religieuse" à ceux du "Voyage dans l'esprit d'un homme", l'histoire est pleine de l'oppression religieuse.

Les religions, écrit Alaa AHMED, "*ont entraîné l'Orient au fin fond de l'ignorance*". Hélas, pas que l'Orient.

M.M.



Cet article est une base de réflexion avec ses faiblesses et ses naïvetés. Son but n'est que d'être un point de départ. Toutes vos réflexions seront les bienvenues, et, dans la limite des moyens, publiées.

Face à trois millions de chômeurs, lutter pour le plein emploi, c'est créer des emplois factices. N'est-il pas temps au contraire de réclamer la répartition des biens créés ? Bien entendu, cette lutte s'inscrit dans notre projet initial et il n'est pas question de céder quoi que ce soit face aux profits mais d'intégrer dans notre lutte la fraction de plus en plus importante de la population en état de "non-travail".

POUR UNE ECONOMIE LIBERATRICE

Le développement des techniques de production et de l'automatique, fruit des efforts des générations précédentes, place aujourd'hui l'humanité au seuil d'une nouvelle civilisation : elle peut désormais disposer de puissantes machines capables de remplacer le travail de l'homme dans toutes ses tâches de routine, se substituant non seulement à ses muscles et à l'agilité de ses doigts, mais aussi à sa mémoire, à certains de ses sens et même aux activités purement logiques de son cerveau.

Ce bouleversement des moyens de production est irréversible. Vouloir en priver l'hu-

manité serait aussi absurde que de tenter de remonter le temps sur la terre et y condamner la grande majorité de la population à mourir de faim et de froid.

Il importe donc de prendre conscience des conséquences possibles d'un tel héritage afin de choisir le meilleur parti à en tirer pour le plus grand épanouissement de TOUS les hommes.

Le système des Prix-Salaires-Profits sur lequel est fondée l'économie de marché, repose essentiellement sur :

- la rareté des produits, ce qui en augmente la valeur, donc

la possibilité d'en tirer un profit commercial,

- la liaison (pour une majorité d'humains) entre les revenus, sous le nom de salaires, et l'existence d'un emploi à occuper ; ainsi, lorsqu'une machine est construite pour produire à leur place, ils se trouvent privés des moyens d'acquérir cette production et ruinent en même temps ceux qui perdent leur clientèle,

- la toute-puissance qu'acquière ceux à qui est attribué le pouvoir d'émettre un crédit (les banques),

- la possibilité, par le rôle thésaurisable accordé aux capitaux, de tirer profit, pour certains, d'actes préjudiciables à la société.

Le maintien de ces structures économiques, à notre époque, dans les pays industrialisés, entraîne :

- la dépréciation de la monnaie, augmentant les inégalités sociales et la misère, les affrontements et les conflits,

- l'étouffement des innovations non génératrices d'un profit financier,

- l'écrasement de la libre entreprise par les multinationales et les trusts qui tirent leur pouvoir injustifié des grandes banques,

- le gaspillage des ressources naturelles pour la seule re-

(suite page 6)

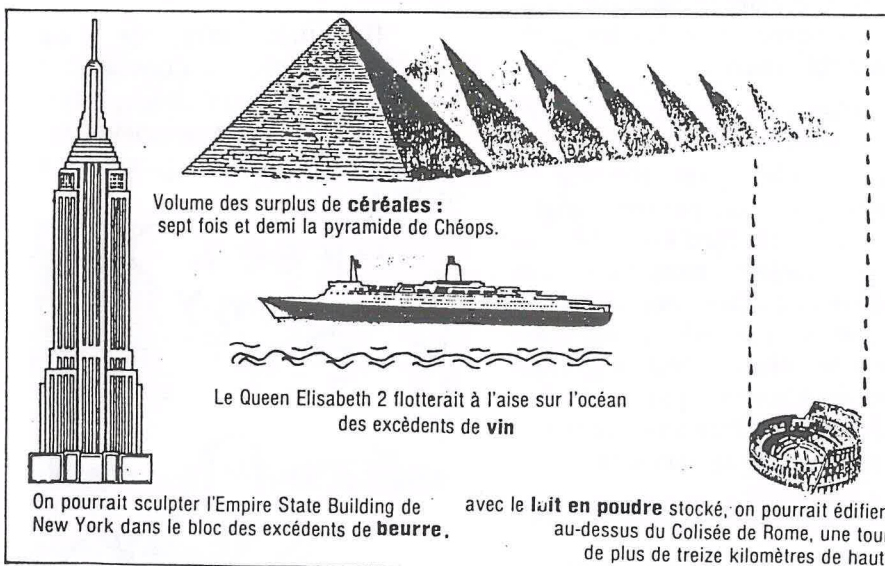


Tableau extrait de "LA GRANDE RELEVÉ", journal distributif, qui compare les excédents agricoles de la CEE avec des monuments célèbres, d'après un calcul de "NEWSWEEK"

(suite de la page 5)

cherche d'un profit financier par une minorité,

- le retard à l'accession de toute l'humanité à une véritable civilisation des loisirs.

Toutes ces absurdités, tous ces préjudices et tous ces dangers amènent à repenser les fondements du système économique qui domine nos relations sociales et à proposer de leur substituer un système conçu précisément pour rendre désormais impossibles tous ces obstacles à l'épanouissement de l'homme

ECONOMIE DISTRIBUTIVE

Le principe fondamental de ce système consiste à séparer pour tous, le travail effectué par un individu et ses revenus, c'est-à-dire rendre son pouvoir d'achat indépendant des fluctuations de l'"emploi".

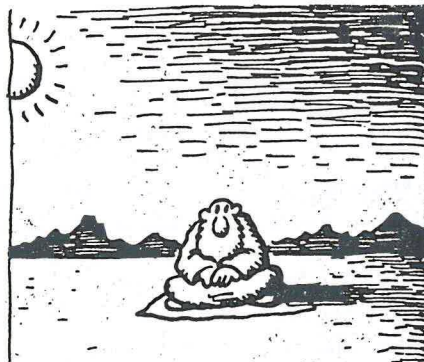
Ceci implique de nouvelles institutions :

- **les revenus :** Il est ouvert périodiquement à tout individu, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, un crédit, ou "revenu social", qu'aucun impôt ni taxe ne vient ensuite modifier.

- **la monnaie de consommation :** Le pouvoir de l'argent doit être supprimé. Pour cela, la monnaie perd sa valeur dès qu'elle a servi, comme un billet de chemin de fer ; elle n'a pour but que de distribuer équitablement la production. En laissant à chacun sa liberté de choisir.

- **le travail :** Nécessaire à la production et aux services prend la forme d'un service social auquel tout individu est tenu de participer à son tour suivant ses aptitudes et ses aspirations et suivant les besoins de la population, ces derniers déterminant aussi la durée de sa carrière active.

La gestion d'une telle économie devient un problème d'informatique comportant :



- l'évaluation de la production à réaliser en tenant compte des besoins (comme la SNCF prévoit le trafic des trains), des matières premières nécessaires et disponibles et des relations d'échange avec l'étranger,

- l'évaluation du travail correspondant à cette production et à ses services, compte tenu des meilleurs moyens accessibles et des recherches à faire, le calcul du revenu social correspondant à la production et aux services.

L'organisation économique et sociale est décentralisée, allant de la plus petite collectivité jusqu'aux organismes coordinateurs. Mais pour être optimale, la gestion doit être planifiée avec toutes les données nécessaires et d'après les directives établies grâce encore aux moyens informatiques par toute la population, producteurs aussi bien que consommateurs ; la "vente" n'étant plus faite pour le profit se trouve libérée de toutes les pressions publicitaires.

Cette assurance de recevoir sa part de production même si une machine automatisée l'a réalisée pour lui, permet enfin à l'homme d'aujourd'hui d'hériter des générations passées et des techniques qu'elles ont su mettre au point pour accéder à une véritable libération : c'est la grande relève de l'homme par la machine, qui cesse d'être sa concurrente pour devenir sa servante.

LES CONSEQUENCES

Débarassé de la hantise du lendemain, l'homme cesse d'être l'esclave de ses besoins. Mais dépendant aussi solidaire-

ment de la société, il est obligé d'y participer, conscient d'en être responsable au même titre que ses semblables.

De même la femme, qu'aucune loi naturelle n'oblige à dépendre de son mari, accède à l'indépendance financière. L'égalité économique des nouveaux-nés supprime les inégalités de chance imputables au milieu de naissance et tend à abolir les barrières sociales qui aujourd'hui délimitent les classes. Ceci conduit à une transformation radicale de la société, car :

- tous les enfants peuvent s'offrir la formation correspondant au plein épanouissement de leurs dispositions naturelles,

- mise au service de la société pendant leur carrière active, cette formation fait d'eux des hommes et des femmes libres sur lesquels aucune propagande intéressée ne peut plus avoir prise,

- c'est une véritable démocratie qui s'instaure sur le plan politique, tant il est évident qu'on ne peut imposer une domination quelconque qu'à des êtres qu'on tient par le besoin ou par l'ignorance.

- ainsi formé, l'homme saura utiliser intelligemment son temps lorsque sa participation au travail social ne sera plus nécessaire.

Il pourra enfin, car il en aura les moyens, se consacrer à l'occupation de son choix, intellectuelle, manuelle, sportive, artistique, pour le plus grand bien de tous.



DU TERRORISME DU SYSTEME SOCIAL EN MILIEU PRECAIRE, OU LES MALHEURS DE H.

Jadis, l'assistante sociale était une vieille fille laide dont le fonctionnement évoluait entre la compassion hypocrite de la "bonne" soeur et la finesse d'un adjudant en fin de carrière.

Aujourd'hui, elle est beaucoup plus sexy, parle branché ; mais elle est toujours aussi redoutable. Ce ne sont plus les enfants que l'on menace d'emmener à l'asile, on ne traite plus ouvertement les mères de femmes de mauvaise vie et les pères de tire-au-cul, on a des pratiques bien plus insidieuses pour exercer son pouvoir.

Prenons un exemple : H. est R.M.Iste. Ce n'est pas un assisté, et cette situation lui est pénible. Il décide donc avec des amis, eux aussi dans des situations précaires de monter une association et de mettre en place un atelier de création ouvert aux plus défavorisés. Pour trouver les moyens nécessaires à son projet, il se tourne vers les gens dont la fonction serait de l'aider : les travailleurs dits "sociaux". Ceux-ci l'écoutent longuement,



lui font répéter, l'approuvent et le félicitent chaleureusement. Ils lui font même de gigantesques promesses. Puis, le temps passe et les sourires font place aux grimaces et les promesses ne sont jamais tenues. Le pouvoir politique a dit non et ses larbins ont laissé retomber la chape de plomb. Exit les grandes idées...

H., il est vrai, s'il est chômeur, est aussi libertaire.

Autre exemple. H., toujours lui, reçoit un courrier l'informant qu'une visite médicale gratuite lui sera proposée pro-

chainement. Puis un second accompagné d'un questionnaire, lui indiquant la date et lui demandant de venir à jeun pour prélèvement (?). H. n'aime pas les prélèvements (Quelle confiance peut-il avoir dans les représentants d'un système qui vend du sang pourri et trafique avec les voleurs de chiens ?). Il ne répond pas. Il reçoit alors une troisième lettre (datée d'avant la première convocation). Alors il répondra :

"L'insistance dont vous faites preuve a un regrettable parfum d'ultimatum. Je ne suis pas dans une détresse telle que je ne puisse de ma propre initiative demander un examen médical au lieu et au moment où je le désire... Vous feriez mieux de travailler à l'insertion des R.M.Istes que de leur imposer un examen bidon".

Parce qu'il pense qu'il faut que les travailleurs sociaux réalisent bien que les gens qui composent aujourd'hui le "précarier" ne correspondent plus à l'archétype du "chômeur professionnel, ivrogne et fainéant" et que les précaires sont des individus à part entière qui doivent s'organiser de façon solidaire pour résister à la marginalisation vers laquelle le pouvoir les pousse pour mieux les achever, H. s'attend à avoir quelques problèmes. Ce ne seront pas les premiers...

... Affaire à suivre...

LIBRES EXPRESSIONS ARTISTIQUES

L.E.A. est cette association qui fit parler d'elle en 90 en organisant diverses manifestations à Montauban et dans le département. C'est aussi celle qui osa affirmer que tout le monde possède une capacité créatrice, et notamment ceux qui se trouvent dans des situations précaires et qui par absence de moyens sont privés de s'exprimer.

Après des années de contacts avec les gens et les services dont le rôle est d'aider et d'encourager les initiatives telles que les nôtres (services sociaux, administrations, élus...) nous n'avons obtenu que des promesses sans suite. Fatigués, aigris, les gens de LEA se turent alors, le temps de faire le point.

Aujourd'hui, face à une situation qui ne fait que s'aggraver, face à une misère et une difficulté d'être et de créer qui va croissant, LEA appelle tous ses amis à la soutenir pour qu'elle puisse donner naissance à de nouveaux projets. Pour cela, LEA accepte bien sûr tout soutien financier (CC N° 70270066070 Crédit Agricole, Montauban) mais comme elle n'est pas une association d'assistés, elle propose aussi divers services. Son atelier d'expression bois peut réaliser pour vous des meubles (création, restauration), des chevalets de divers modèles, de la menuiserie et des aménagements (cuisines, salles de bain) elle effectue aussi des débarras de caves et greniers et récupère tout ce dont vous voulez vous débarrasser (vieux meubles, vêtements, électro-ménager usagé, ferraille...).

Contacts : 63 63 84 30 (Heures Bureau) ET 63 66 35 67 (Heures Repas).

" JE NE VOUDRAIS PAS AVOIR L'AIR DE TROP
ME METTRE EN AVANT, MAIS LE COLLEGE
NE VOUS A PAS OFFERT
GRAND CHOSE D'INTERESSANT ! "



... OU QUE
VOUS
N'APPRECIÉZ
LE
NEW-AGE ?



NEW-AGE
-MEN
37 NO ...

À MOINS QUE VOUS
N'AIMIEZ LE GOLFE ?



OU QUE VOUS
DÉSIRIEZ VOUS
ÉCLATER EN
U.R.S.S

OU QUE VOUS
NE VOULIEZ
REJOINDRE LES
MÂNES DES
CHANTEURS PARTIS
EN FUMÉE ?

... C'EST DÉJÀ
FAIT !!



OU QUE VOUS VOUS
RECONVERTISSIEZ DANS
LE NEW-DÉSÉSPAIR ?



LE PEN
LAVE
PLUS BLANC !

S'OUHAITONS ENSEMBLE
QUE JE PUISSES
FAIRE MOINS PIRE!

